

Consultation pré-budgétaire 2026-2027

Mémoire du Fonds de recherche du Québec

Avec ce court mémoire dans le cadre de la consultation pré-budgétaire 2026-2027, le Fonds de recherche du Québec (FRQ) met de l'avant trois propositions afin d'assurer une prévisibilité dans son soutien financier à la communauté scientifique et étudiante, compte tenu du contexte des finances publiques du Québec et de l'année électorale en 2026. Toute variation à la baisse dans le financement du soutien aux talents, aux équipes, centres et laboratoires de recherche, avec le risque de perte de main-d'œuvre hautement qualifiée et de ralentissement de travaux de recherche qui alimentent l'innovation, aura assurément des effets négatifs sur l'écosystème de la recherche et l'économie du savoir québécoise.

En vue du budget 2026-2027 du gouvernement du Québec, le FRQ veut s'assurer que ses crédits de base prévus (192M\$) et ceux liés à la SQRI² pour sa dernière année (50M\$) soient au rendez-vous, voire prolongés d'une année de plus (2027-2028), et que les crédits de base supplémentaires prévus pour les bourses d'excellence (10M\$/an jusqu'en 2027-2028) deviennent pérennes.

Le FRQ veut ainsi s'assurer que le Québec puisse compter sur un système public de recherche performant et compétitif, et sur une science de qualité produite au Québec au bénéfice des décideurs gouvernementaux, d'organismes et d'entreprises, et de nos concitoyens et concitoyennes.

Prévoir le prolongement de la SQRI²

En 2022, le gouvernement du Québec annonçait, au terme de plusieurs mois de travaux de consultation, la Stratégie québécoise de recherche et d'investissement en innovation (SQRI²) pour les années 2022-2027. Elle succédait à la SQRI 2017-2022, sans aucune période de flottement. Au-delà de la hausse de 8% des crédits de base du FRQ, les crédits additionnels liés à la SQRI² pour le FRQ représentent 50M\$ par année sur cinq ans. Ce montant annuel est consacré aux bourses d'excellence, au soutien aux regroupements de recherche et à des initiatives pour répondre à de grands défis auxquels la société québécoise fait face.

Comme le mentionne le scientifique en chef dans le plus récent *Rapport annuel de gestion 2024-2025* du FRQ, «*Le FRQ accorde une importance de premier ordre à la réalisation des objectifs de la SQRI². En plus du soutien à la relève en recherche, en subventionnant des regroupements de recherche, il contribue au maillage des forces vives de la recherche libre et fondamentale québécoise en pôles d'excellence, intégrés dans le cycle de la recherche et de l'innovation.*»

Ainsi, en 2026-2027 avec les crédits de 50M\$ de la SQRI², le FRQ va continuer à renforcer la capacité de recherche libre et fondamentale de calibre international.

Apport de nos regroupements de recherche aux priorités gouvernementales

Pour ce faire, le FRQ va investir **15,3M\$ supplémentaires dans les centres, instituts et regroupements stratégiques de recherche** qu'il soutient et qui sont en lien avec les objectifs de la SQRI². De plus, ces entités de recherche peuvent contribuer tant aux priorités énoncées en octobre dernier par le premier ministre (l'économie, l'efficacité de l'État, la sécurité et l'identité) qu'à la vision économique qu'il a récemment dévoilée. Comme l'affirme le document *Le pouvoir québécois. Réponse au nouveau contexte mondial* qui détaille la vision économique du gouvernement, celle-ci s'appuie sur l'économie du savoir où, écrit-on, «il est crucial de stimuler la recherche dans nos grandes universités, car elle est la base des innovations technologiques, sociales et culturelles qui alimenteront l'économie de demain. » Nous ne pouvons que souscrire à ce propos.

En effet, l'écosystème de recherche et d'innovation est central dans le développement économique, et particulièrement autour des «deux opportunités stratégiques» de la vision économique, soit le domaine des minéraux critiques et stratégiques avec la recherche et l'expertise en graphite, lithium, phosphate, cuivre, nickel et en terres rares ; et le domaine de la sécurité et de la défense avec l'expertise de plusieurs de nos centres de recherche en cybersécurité, en intelligence artificielle, en quantique, en aérospatiale et autres.

Une vision économique qui, par ailleurs, veut faire émerger de nouveaux fleurons québécois, notamment en rapprochant les milieux universitaires des entreprises et en développant une main-d'œuvre qualifiée. Les centres, instituts et regroupements stratégiques de recherche soutenus par le FRQ sont tout désignés pour stimuler une telle émergence par la découverte et l'entrepreneuriat scientifiques, et la formation d'une main-d'œuvre hautement qualifiée. **Ils comptent des milliers de chercheurs et chercheuses, encadrent des milliers d'étudiants des cycles supérieurs et ont à leur emploi plusieurs centaines de professionnels et techniciens de recherche, générant ainsi, comme le font nos PME, des extrants bénéfiques à nos entreprises et organismes.**

L'avenir du Québec : nos talents

L'année 2026-2027 de la SQRI² va aussi permettre de verser **18M\$ supplémentaires à la relève** pour maintenir à la fois l'indexation de la valeur des bourses de maîtrise (15K\$ à 17,5K\$), de doctorat (20K\$ à 21K\$) et de postdoctorat (30K\$ à 45K\$), et assurer un taux de succès le plus haut possible dans les concours. Diminuer le nombre et la valeur des bourses serait inconcevable dans le contexte actuel. En effet, la valeur des bourses du FRQ est bien en dessous de celle des bourses fédérales équivalentes (27K\$ maîtrises, 40K\$ doctorats, 70K\$ postdoctorats). De plus, l'offre de bourses est déjà sous la barre des 26% en 2025-2026 (74% des demandeurs n'ont pas reçu d'offre, même si leur dossier porte le sceau de l'excellence pour être financé) et la demande de bourses ne cesse de croître depuis dix ans, et est particulièrement en forte croissance depuis quelques années. **Une réduction supplémentaire dans l'offre de bourses aura pour conséquence de créer une iniquité intergénérationnelle et compromettra le développement d'une main-d'œuvre**

hautelement qualifiée dont le Québec a cruellement besoin pour son développement. Compte tenu de la dimension existentielle de la bourse d'excellence pour les titulaires, car elle représente le principal revenu pour payer le loyer et l'épicerie !, la communauté étudiante est à la fois vulnérable et réactive face à la pression sur son financement. On ne peut ignorer une possible grogne étudiante dans l'espace public.

La recherche pour relever nos grands défis de société

La SQRI² dans sa dernière année va enfin permettre de verser **16,7M\$ pour la recherche sur quatre grands défis de société** qui sont le développement durable, les changements climatiques et la numérisation de la société; les changements démographiques et le vieillissement de la population; l'entrepreneuriat et la créativité; et le dialogue science et société. L'Observatoire sur les impacts sociétaux de l'intelligence artificielle (OBVIA), le Réseau Inondations InterSectoriel du Québec (RIISQ), le Centre de recherche et d'innovation en cybersécurité et société sont au nombre des entités de recherche qui sont soutenus par cette enveloppe. **Les expertises qui s'y développent sont d'une grande pertinence pour nos décideurs et pour l'élaboration de politiques publiques**, afin de réduire les effets négatifs de l'intelligence artificielle, des inondations et des cyberattaques pour nos concitoyens et concitoyennes. Pour le grand défi du dialogue science et société, on y retrouve aussi des programmes comme *Audace*, *Engagement* et *Dialogue* qui permettent de faire de la recherche et de la diffuser autrement, avec un accent sur la lutte contre la désinformation. La rubrique *La recherche au cœur de nos vies* dans le site Web du FRQ met de l'avant des retombées de la recherche autour des grands défis de société qui ont bénéficié d'un soutien en lien avec la SQRI 2017-2022, la SQRI² et les priorités gouvernementales.

La SQRI² prendra fin le 31 mars 2027. Les travaux pour une nouvelle stratégie devraient normalement s'amorcer en 2026, une année électorale avec un appel aux urnes prévu en octobre. Pour répondre adéquatement aux besoins du Québec en matière de recherche et d'innovation sur un horizon de cinq ans, la future stratégie nécessitera, comme ce fut le cas avec la SQRI², un appel de mémoires à la communauté, des consultations partout au Québec et la tenue de forums avec les parties prenantes. Il sera difficile dans ce contexte de livrer une stratégie de recherche et d'innovation pertinente dont le déploiement s'amorcerait en 2027-2028. Il y a un enjeu très important qui s'impose : la poursuite du soutien financier à la même hauteur que les cinq années de la SQRI², soit 50M\$ au FRQ pour l'année 2027-2028. Un manque à gagner d'une telle ampleur aurait des effets néfastes pour la communauté étudiante, les regroupements de chercheurs et le développement de connaissances sur les grands défis de société qui ne prendront pas congé pour autant! Mentionnons que 60% des subventions de recherche octroyées par le FRQ en 2024-2025 étaient consacrés aux étudiants et au personnel hautement qualifié (professionnels et techniciens) dont les chercheurs, équipes et centres de recherche ont grandement besoin.

Il nous apparaît important de souligner que les crédits de base du FRQ ont cru de 9% en dix ans (173,6M\$ en 2014-2015 à 188,3M\$ en 2024-2025), alors que l'inflation affiche un

taux de 29% sur la même période. Avec l'ajout des crédits de la SQRI², la hausse des crédits au FRQ (238,3M\$ en 2024-2025) est de 37%, au-dessus du taux de l'inflation.

Proposition

Le FRQ propose que le gouvernement annonce dans son budget 2026-2027 le maintien des 50M\$ prévus dans la SQRI² pour le FRQ et le prolongement de celle-ci pour l'année 2027-2028, plutôt que d'attendre le discours du budget de mars 2027 pour le faire. La communauté scientifique et étudiante a besoin de prévisibilité à moyen terme pour déployer ou poursuivre le déploiement d'une programmation de recherche ou d'études. Avec le prolongement d'un an de la SQRI², l'année de transition 2027-2028 serait ainsi assurée pour l'élaboration dans les règles de l'art d'une nouvelle stratégie de recherche et d'innovation. Le gouvernement ferait ainsi preuve de bienveillance auprès des talents et regroupements de recherche, et de prudence envers le système de recherche qui continuera à nourrir l'innovation et l'économie québécoise.

Maintenir la valeur et l'offre des bourses d'excellence

En 2024-2025, le FRQ a octroyé 4 829 bourses d'excellence aux étudiants et postdoctorants dans les trois grands secteurs de recherche. Comme mentionné plus haut, ces bourses octroyées ne représentent que moins du tiers des demandes qui ont été évaluées et jugées finançables : faute de moyens, les deux tiers des demandes de bourse non financées se traduisent par une perte énorme de talents. D'autant plus que nos données indiquent que 70% des boursiers, qui sont à l'étape d'interprétation de leurs résultats, ont publié dans des revues scientifiques. Pour la très grande majorité, la bourse a un impact important sur leur motivation à poursuivre une formation en recherche.

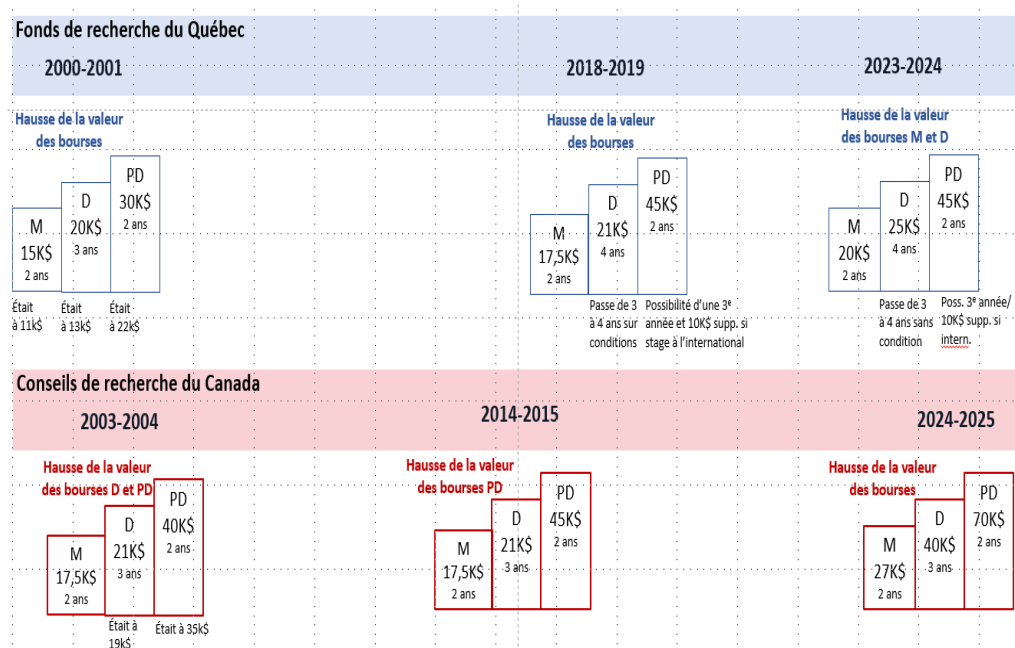
Outre le soutien aux bourses d'excellence avec les crédits de base et ceux de la SQRI², la communauté étudiante profite depuis 2023-2024 d'une **hausse du budget des bourses du FRQ, à raison de 10M\$ par année pendant cinq ans** provenant du ministre des Finances. Cette hausse du budget a contribué à faire croître la valeur des bourses de maîtrise de 17,5K\$ à 20K\$ et de doctorat de 21K\$ à 25K\$ par année. Comme l'indique le graphique ci-dessous, si la valeur de la bourse de postdoctorat était similaire à celle du fédéral en 2023-2024, celles des bourses de maîtrise et de doctorat du FRQ étaient pour la première fois depuis 2003-2004 supérieures à celles du fédéral!¹ De plus, les 10M\$ supplémentaires permettent le financement de 40 bourses additionnelles en sciences naturelles, génie et mathématiques (STIM). L'année 2027-2028 sera la dernière année de cette mesure. Ces crédits supplémentaires de 10M\$ annuels prennent encore plus d'importance en raison de deux principaux facteurs.

Tout d'abord, les Conseils de recherche du Canada ont bénéficié d'une bonification marquée de leur budget en 2024-2025 et ont ainsi accru la valeur des bourses, faisant passer la valeur annuelle de la bourse de maîtrise de 17,5K\$ à 27K\$, de doctorat de 21K\$

¹ Les étudiants au Québec font généralement une demande de bourse de maîtrise, de doctorat ou de postdoctorat à la fois au FRQ et auprès des trois Conseils de recherche du Canada. Si le candidat reçoit à la fois une offre du fédéral et du FRQ, il a l'obligation d'accepter celle du fédéral.

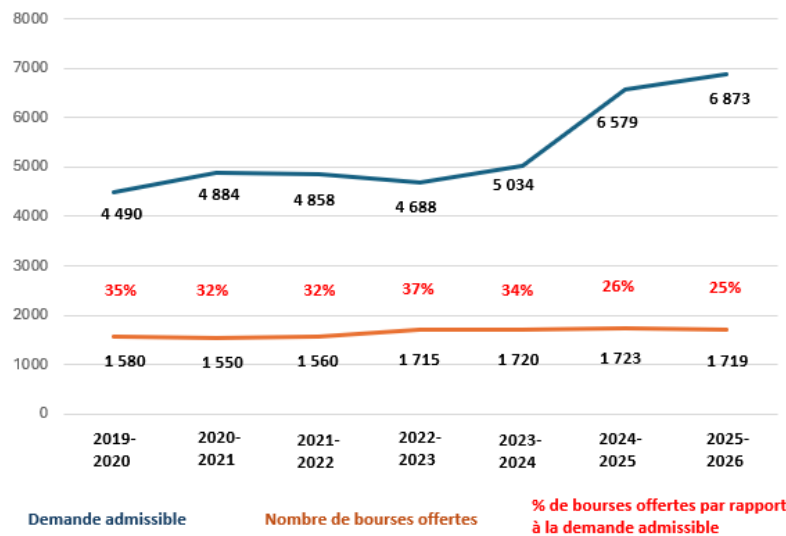
à 40K\$ et de postdoctorat de 45K\$ à 70K\$. Il va sans dire que **ces bonifications du fédéral exercent une forte pression sur le FRQ pour revoir son soutien à la relève** qui devient largement inférieur à celui des Conseils fédéraux.

Évolution de la valeur des bourses d'excellence du FRQ et des Conseils de recherche du Canada depuis 2000



D'autre part, la hausse de la demande de bourses d'excellence dans les programmes réguliers du FRQ a presque doublé depuis 2016-2017, passant de 3472 à 6873 en 2025-2026. Les concours actuels (2026-2027) laissent entrevoir une nouvelle augmentation. Cette hausse constante de la demande est une bonne nouvelle en soi, dénotant un intérêt des nouvelles générations pour une formation de pointe et assurant ainsi le développement d'une main-d'œuvre hautement qualifiée dont le Québec a grand besoin. En revanche, elle exerce une pression à la baisse sur le taux de financement, privant d'un soutien financier un nombre de plus en plus important de candidats et candidates dont le dossier fait preuve d'excellence.

Évolution de la demande admissible dans les programmes réguliers de bourses de maîtrise, de doctorat et de postdoctorat, et de l'offre de bourses 2019-2020 à 2025-2026



Source : Fonds de recherche du Québec, décembre 2025

Mentionnons que les étudiantes et étudiants internationaux recevant une bourse d'excellence du FRQ représentent environ 30% des cohortes financées par nos programmes en 2024-2025 (1191 sur un total de 3676 boursiers), une proportion assez stable depuis 2020-2021. Il est essentiel de maintenir, sinon d'augmenter ce nombre : dans plusieurs disciplines et champs de recherche où le Québec excelle, le manque d'étudiants québécois et canadiens est alarmant (sciences de la vie, génie, numérique, aérospatiale, environnement et plusieurs autres). Ces étudiants représentent autant une future main-d'œuvre hautement qualifiée pour le Québec, qu'un riche potentiel de collaborations avec ceux qui retournent dans leur pays. Nos données indiquent que plus de 50% des étudiants internationaux résident toujours au Québec, voire ont choisi de s'y établir, et mettre leur expertise au service de secteurs clés de la société, que ce soit au sein de nos universités, de la fonction publique, du secteur privé ou d'organisme à but non lucratif, ou en entrepreneuriat.

Proposition

Pour s'assurer de maintenir l'offre de bourses d'excellence et éviter une rupture qui compromettrait l'équité entre les cohortes de talents, le FRQ propose avec force que la mesure de 10M\$ devienne pérenne et partie intégrante des crédits de base, à partir de l'année 2026-2027.

Assurer la progression des crédits de base du FRQ

En 2022-2023, première année de la SQRI², les crédits de base du FRQ ont été haussés de 70M\$ sur cinq ans. Une hausse pérenne qui fera en sorte que le total des crédits de base s'élèvera à 192M\$ à la dernière année de la SQRI², en 2026-2027. Cette bonification

permet de mieux soutenir la recherche, la formation des chercheurs et la diffusion des connaissances.

Rappelons que **les crédits de base permettent de soutenir la recherche et la formation à la recherche libre, et ce, dans tous les domaines des trois grands secteurs de recherche.** Il est primordial de soutenir l'ensemble des domaines de recherche pour se constituer une capacité d'expertises d'une grande diversité car on ne sait pas quels seront les besoins de connaissances et d'innovation de demain. L'avantageux positionnement du Québec en intelligence artificielle aujourd'hui dans le monde découle d'un financement de la recherche libre soutenu depuis plus de trente ans. Tout comme ce fut le cas pour la recherche sur l'ARNm qui a sorti le Québec – et la planète – du marasme pandémique, ou encore pour la compréhension du phénomène de la radicalisation qui a frappé le Québec il y a quelques années et qui a nécessité une expertise de pointe en sciences sociales, particulièrement en sciences religieuses. De plus, la liberté en recherche permet de faire émerger de nouveaux champs qui peuvent devenir des domaines stratégiques pour le développement économique du Québec.

Par ailleurs, les crédits de base permettent, entre autres, de soutenir 116 centres, instituts, réseaux et regroupements stratégiques de recherche qui encadrent quelques milliers d'étudiants aux études supérieures, en plus d'en soutenir tout autant financièrement (4017 en 2024-2025 pour 18,5M\$), et d'embaucher plusieurs centaines de professionnels et techniciens de recherche (1348 en 2024-2025 pour 36,4M\$). **Les entités de recherche soutenues par le FRQ sur la base de l'excellence constituent le noyau dur de la recherche libre et fondamentale au Québec** qui permet des avancées et découvertes scientifiques. De plus, plusieurs de ces centres contribuent directement aux priorités² et opportunités stratégiques énoncées par le premier ministre.

Au-delà de ces effets structurants pour l'écosystème de la recherche et de l'innovation, ces entités de recherche représentent **un effet de levier incomparable** dans l'obtention de financement au niveau fédéral. En soutenant des infrastructures de recherche par sa stratégie de complémentarité, le FRQ permet ainsi à ces entités de participer aux concours au niveau fédéral pour le financement de projets de recherche. La part du Québec sur la totalité des octrois de recherche des organismes fédéraux (CRSH, CRSNG, IRSC) se situe à 25,5% en 2023-2024, bien au-dessus de son poids démographique, ce qui représente 740 millions de dollars pour la recherche menée dans nos universités.

La recherche de grande qualité menée dans nos établissements et l'avancement de la science qui en découle doivent plus que jamais profiter au plus grand nombre de nos concitoyens et concitoyennes, francophones et francophiles dans leur grande majorité. C'est pourquoi le FRQ fait de la science en français une priorité depuis plusieurs années en soutenant des dizaines de revues savantes, des prix et initiatives du milieu de la recherche francophone. Le rehaussement et la promotion de la recherche et de la science en français sont écrits en toutes lettres dans la Loi qui a instauré le nouveau FRQ en 2024.

² Quatre priorités du gouvernement énoncées le 1^{er} octobre par le premier ministre du Québec : l'économie, l'efficacité, la sécurité et l'identité.

La hauteur des crédits de base devrait être reconduite à 194M\$ à partir de l'année 2027-2028, année post SQRI², avec la même progression des cinq dernières années.

Proposition

Le financement de base représentant la fondation sur laquelle repose l'édifice de la recherche libre et fondamentale qui permet de renforcer, entre autres, les relations entre les centres de recherche appliquée et les entreprises pour la prospérité du Québec, le FRQ propose de maintenir les crédits de base pour l'année 2026-2027 prévus dans la SQRI² (192M\$) et de prévoir, dès cette année, des crédits de base d'une hauteur de 194M\$ pour l'année 2027-2028, et ainsi poursuivre sur cette progression pour les années subséquentes.

Conclusion

Le large éventail de la capacité de recherche que l'on s'est donné au fil des années fait partie des outils nécessaires pour répondre aux quatre priorités énoncées par le premier ministre du Québec et alimenter le développement économique d'aujourd'hui et de demain. Le financement de la recherche est crucial si le Québec veut demeurer compétitif sur la scène canadienne et internationale. L'investissement en R&D dans les pays de l'OCDE est en constante croissance (2,73% du PIB en 2022), élargissant toujours plus l'écart avec celui du Québec (2,29%).

La recherche libre et fondamentale représente 80% du financement du FRQ car elle représente le socle de tout système de recherche et d'innovation. Tout recul dans son financement, même provisoire, aura des effets négatifs dans la durée. Comme le mentionnaient six anciens ministres québécois de l'Économie dans une lettre ouverte parue dans le journal *Le Devoir* en septembre dernier, « Il faut éviter que la recherche académique et industrielle soit dans l'angle mort de la vision de l'économie pour le Québec : elle doit au contraire faire partie des priorités gouvernementales. Si le Québec est bien pourvu en matières premières, il l'est aussi en matière grise et en expertises scientifiques. Il ne tient qu'à nous de mettre les efforts nécessaires et d'en tirer les bénéfices pour le bien commun. »

À propos du Fonds de recherche du Québec (FRQ)

Relevant de la ministre de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie, le FRQ a pour mission de soutenir le développement stratégique et cohérent de la recherche scientifique au Québec par des programmes de subventions et de bourses d'excellence dans les secteurs des sciences naturelles et du génie, des sciences de la santé, et des sciences sociales et humaines, des arts et lettres.

Janvier 2026